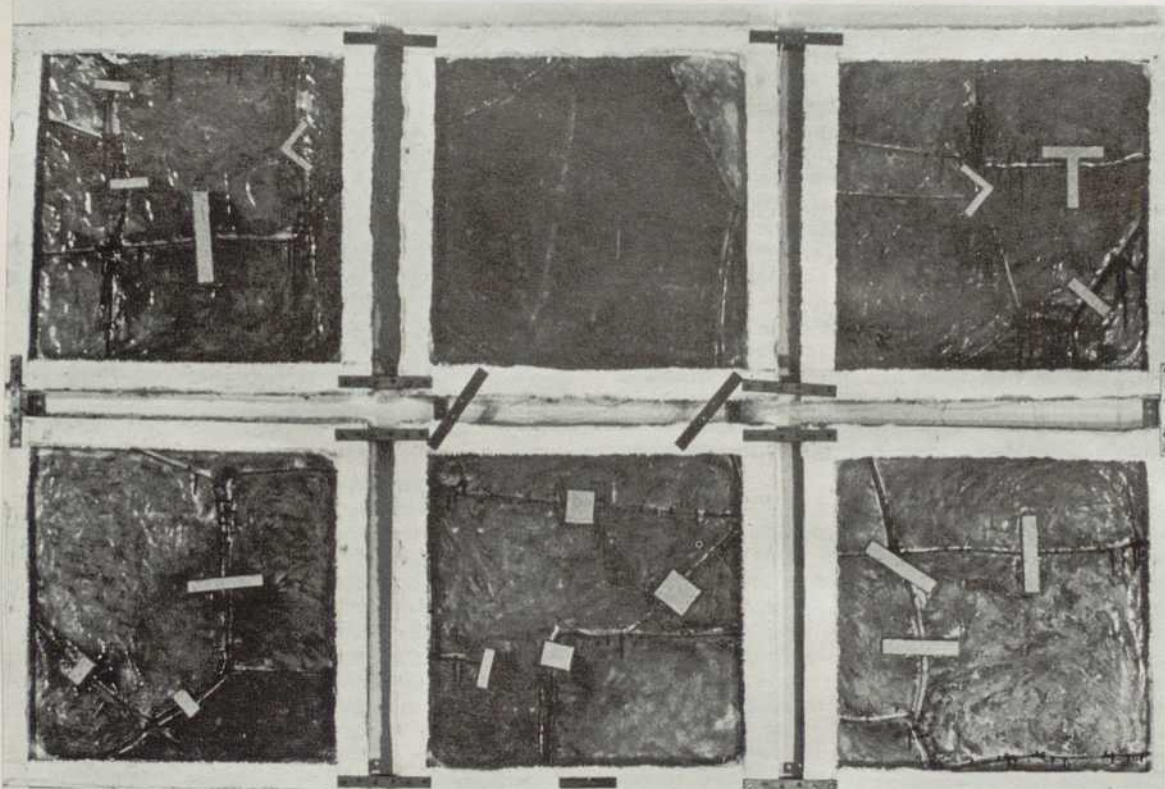


8<sup>e</sup> biennale

## STEPHEN BUCKLEY

LYNDA MORRIS



Many Angles, 1972. Toile, bois, métal, bronze, pva. 127 x 193 cm

Beaucoup de gens ne comprennent pas bien que regarder des peintures est une forme particulière d'acquisition du savoir, non pas en apprenant à propos de la peinture mais réellement en regardant.

Le savoir ou l'intelligence d'un peintre sont le plus souvent évalués en fonction de ses références à d'autres disciplines, littérature, musique, philosophie ou esthétique. La pratique de la peinture en tant que dialectique interne est mise de côté comme un moyen critique, définie par le critique, puis utilisée par le peintre. Les peintures de Stephen Buckley font preuve d'une connaissance de la peinture que seul peut posséder un peintre. Ses observations ne sont pas des citations de critiques mais constituent une réponse visuelle qui est mémorisée et confirmée par le développement de la peinture.

Ce fond est utilisé par d'autres peintres anglais, Dick Smith, Howard Hodgkin, Mark Lancaster et Richard Hamilton. Les différences entre eux viennent des peintures qu'ils ont choisi de regarder, Smith et Lancaster utilisent la peinture américaine de l'après-guerre, Hodgkin, les miniatures indiennes, et Hamilton un mélange de Dada et d'art publicitaire. L'intérêt de Buckley est lié à la tradition de l'abstraction dans la peinture européenne et à ses propres œuvres antérieures. La peinture représentative et figurative, considère-t-il, comporte une sorte de jeu, moyen par lequel les gens peuvent reconnaître quelque chose de concret. Une fois que l'objet a été reconnu, les gens ont l'impression qu'ils ont compris

la peinture ; ce n'est pas la peine de regarder plus loin. En dépit de soixante ans d'abstraction, c'est toujours la façon dont la plupart des peintures sont regardées. Les peintures de Buckley sont issues des problèmes posés par l'art anglais. La prédominance de l'Expressionnisme Abstrait et des écoles américaines successives placèrent la peinture anglaise dans un rôle secondaire interprétatif. Contrairement à un grand nombre de peintres anglais, Buckley a tenté non pas d'interpréter la peinture formelle mais de situer ses sources et de retravailler le matériau avec le plein avantage de la sagesse.

La tradition la plus solide de la peinture abstraite anglaise dérive du groupe *Vorticist* (1). Sa conception de l'abstraction, comme celle de beaucoup de ses contemporains européens, était d'abstraire à partir d'une image concrète. L'image était déformée au travers d'une série de dessins jusqu'à gagner une nouvelle identité. L'apport de la peinture américaine fut de percevoir que l'image pouvait être complètement abandonnée, conception et peinture deve-

naient synonymes. La sensibilité « Vorticist » correspondait à un processus où la peinture est l'évidence de quelque chose au-delà de ce qu'elle représente. L'Expressionnisme Abstrait mit en équation le processus et l'évidence. Ces simples distinctions sont importantes dans le contexte de l'œuvre de Buckley. Les images concrètes qu'il a choisi d'abstraire sont elles-mêmes des peintures abstraites. Ce sens de la complexité, il l'explique en citant Picabia : un artiste devrait changer sa peinture aussi fréquemment qu'il change de chemise, chaque jour.